



RAPPORTS D'ACTIVITÉ 2020

Rapport du président, M. Timothée Léchet, août 2020-septembre 2021 Prononcé à l'Assemblée générale ordinaire de l'AJJR, le 30 septembre 2021

Si un médecin mesurait la santé de notre Association, il constaterait que tous les indicateurs sont au vert. Le nombre de nos membres reste stable et tend même à s'accroître. Nos activités culturelles ont repris et la plupart de nos objectifs sont atteints. Le médecin se réjouirait avec nous, mais il modérerait sans doute notre enthousiasme. Il nous mettrait en garde contre la multiplication de nos projets, susceptible de nous fatiguer, et nous rendrait attentifs à la diminution de nos ressources financières. Cependant, Rousseau n'écouterait pas souvent l'avis de ses médecins et l'Association qui lui est dédiée peut se reposer, à son exemple, sur sa constitution robuste.

Cette robustesse doit beaucoup à l'énergie d'un Comité efficace et nombreux – puisqu'il rassemble treize membres – dont j'aimerais d'emblée souligner la qualité de l'engagement. Nous devons des remerciements tout particuliers à Perrine Besson, Arthur Friedli et Thibaud Martinetti que vous avez élus l'année dernière. Leur investissement dans le Comité ne constitue pas seulement un renfort : il a provoqué une véritable impulsion qui nous a permis de développer et de renouveler certaines de nos activités. À l'égard de l'organisation interne du Comité, je signale avec reconnaissance qu'Arthur Friedli a accepté de prendre en charge la maintenance du site web et Perrine Besson le secrétariat de l'Association. Après de longues années pendant lesquelles il a exercé cette fonction scrupuleusement et fort aimablement, Daniel Schulthess a en effet posé sa plume de secrétaire.

Le premier effet observable de cette vitalité est l'adhésion de huit nouveaux membres que j'ai le privilège d'accueillir au sein de notre Association : Helder Mendes Baiao, de Lausanne, chercheur dix-huitémiste à l'Université de Berne ; Marlène et Dominique Borel de Vandoeuvres dans le canton de Genève ; Pierre-Emmanuel DuPasquier, botaniste, qui travaille au sein du projet de recherche neuchâtelois sur les herbiers de Rousseau ; Iskander Louhichi, ingénieur civil à Neuchâtel ; Maud Mignot, entomologiste à Dijon ; Maryvelma O'Neil, de Bellevue dans canton de Genève, professeure d'histoire de l'art à la Webster University ; et Balthasar de Pury, de Genève et Boveresse, que nous avons eu le plaisir de rencontrer à l'occasion de notre Fête d'été et qui nous fait l'honneur de nous rejoindre en tant que membre à vie. De vifs applaudissements sont de circonstance pour leur souhaiter la bienvenue. J'ajoute que la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris, intéressée par notre *Bulletin*, compte désormais parmi les membres institutionnels de l'Association. Enfin, je profite de notre rencontre pour remercier sincèrement les membres qui gratifient l'Association d'un don au moment de régler leur cotisation. Petits ou grands, ces dons sont

toujours reçus par le Comité comme une marque de confiance et un encouragement auxquels nous sommes sensibles.

Notre joie est malheureusement tempérée par le départ de plusieurs membres. Nous avons perdu la trace de deux personnes qui ne reçoivent plus nos courriers depuis longtemps et que, faute de nouvelles, nous avons dû radier de nos listes. Trois autres membres ont choisi de démissionner, invoquant pour la plupart une santé déclinante. Enfin, trois décès m'ont été communiqués. J'ai la tristesse d'annoncer la disparition de Dominique Barbey, Robert Lemann et Pierre Uhler. En témoignage de notre gratitude et de nos regrets, je vous propose de consacrer un moment de silence à leur mémoire.

Malgré le contexte de la pandémie, notre dernière Assemblée générale a été fréquentée par une quarantaine de personnes le 27 août 2020. Nous y avons rencontré Jean-Paul Narcy, premier président de l'Association Jean-Jacques Rousseau à Montmorency, qui a eu l'amabilité de se déplacer pour renforcer les liens entre nos deux sociétés. La conférence généreuse et solidement documentée de Jean-Marc Nadaud, qui explorait une des périodes les plus bouleversantes de la vie de Rousseau, a été rapidement publiée dans le *Bulletin* de l'Association, grâce à la diligence de l'auteur et aux soins de Roland Kaehr, éditeur scientifique de la publication.

L'autre événement marquant de l'année écoulée était l'organisation d'une vingt-et-unième Fête d'été. Près de quarante membres se sont réunis le 10 juillet dernier au Val-de-Travers. Maîtres d'œuvre de la manifestation, Perrine Besson, Arthur Friedli et Thibaud Martinetti nous ont conduits de Môtiers à Boveresse sur les pas d'Abram Pury, ami neuchâtelois de Rousseau. En leur nom et en celui du Comité, je remercie chaleureusement Jean Berthoud qui nous a ouvert les portes de sa magnifique demeure de Monlési, résidence chargée d'histoire, et l'historien Arnaud Besson qui nous a présenté Abram Pury à l'occasion d'une conférence particulièrement éclairante. Une touche de soleil et d'absinthe a fait le reste, et la perspective de réitérer cette rencontre amicale l'été prochain nous réjouit beaucoup.

En marge de ces événements, le Comité s'est réuni trois fois *in corpore* pour affronter un ordre du jour particulièrement dense, en raison du nombre de dossiers que nous traitons en ce moment. Cependant, notre fonctionnement repose en partie sur des commissions plus restreintes. Nous avons réactivé la Commission Communication et médiation pour poursuivre notre réflexion sur les possibilités d'entretenir la mémoire de Rousseau auprès de différents publics. Dans ce cadre, Thibaud Martinetti s'est approché de l'association neuchâteloise Le Balkkon pour développer prochainement un projet de création artistique autour de l'herbier Rousseau de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (BPU).

Si le voyage prévu en Angleterre a encore été repoussé, vu l'incertitude de la situation sanitaire, cet autre voyage qu'est la *Via Rousseau* continue. Le panneau de notre itinéraire touristique situé à Colombier était abîmé depuis plusieurs années. Grâce aux efforts de Patrick Vincent, il vient d'être restauré. La commune de Milvignes l'installera bientôt à un nouvel emplacement particulièrement favorable, à proximité du château de Colombier. Nous sommes redevables à Natacha Aubert, conseillère communale, à l'État de Neuchâtel qui possède le château et à l'Armée qui l'occupe.

Dans une perspective non pas militaire, mais stratégique, nos regards sont actuellement tournés vers l'avenir du Musée Rousseau à Môtiers dont le conservateur vous exposera la situation plus en détail. Je dirai seulement qu'un important projet de réaménagement du bâtiment, décidé par le propriétaire du lieu, est en train de démarrer et qu'il suscite toute notre attention. Nous tâchons de saisir l'opportunité qu'offrent ces remaniements pour améliorer les conditions de visite et de conservation des objets, et pour allier nos forces à celles du Musée régional du Val-de-Travers, notre voisin à Môtiers. Le projet, qui s'annonce durable et complexe, a une incidence sur le Comité : la création d'une Commission du Musée qui s'est déjà réunie pour formuler nos attentes aux architectes mandatés par le propriétaire. La nouvelle commission accompagnera la transformation du Musée et le passage de témoin que le conservateur appelle de ses vœux depuis plusieurs années. En attendant, le Musée reste ouvert six mois par année. Témoin des efforts quotidiens de Roland Kaehr pour administrer ce lieu et pour développer des partenariats, dans un contexte parfois difficile, je tiens à insister sur le dévouement et la persévérance dont notre conservateur fait preuve et dont notre Association est tributaire.

Une seule des missions inscrites dans les statuts l'Association ne dépend pas entièrement de la bonne volonté de ses membres et de son Comité : l'enrichissement du fonds Rousseau de la BPU. Cette année, la chance nous a souri, puisque nous avons acquis une lettre de Rousseau qui n'est pas seulement autographe, mais encore inédite. Composée par Rousseau à Môtiers, le 25 avril 1763, et adressée à son ami Daniel Roguin, cette lettre de quatre pages était regardée comme perdue. Nous aurons le plaisir de vous la présenter tout à l'heure en primeur. Je me contente donc de résumer le processus d'acquisition. Les collègues de deux institutions genevoises – la Bibliothèque de Genève et les Conservatoire et jardin botaniques – nous ont signalé simultanément la mise en vente du document dans le catalogue de la librairie L'Autographe, hors du circuit traditionnel des ventes aux enchères. Avec prudence, Martine Noirjean de Ceuninck a rassemblé des informations sur la lettre et la librairie, et elle a négocié deux fois le prix à la baisse. Grâce à ses démarches patientes et aux réserves que nous avons émises sur l'état de conservation du papier, le manuscrit proposé à CHF 16 000.- nous a été cédé à CHF 11 000.-. Il nous restait à motiver une telle dépense auprès de la BPU et de nos membres. Le caractère inédit de la lettre, sa longueur, sa parfaite lisibilité et son appartenance à la période neuchâteloise de Rousseau constituaient des arguments importants. De surcroît, l'extrême fragilité du papier nous encourageait à protéger ce document en le rapatriant dans une institution patrimoniale et spécialisée comme la BPU. Après avoir consulté le manuscrit à Genève et obtenu l'approbation de Thierry Chatelain, directeur de la BPU, nous avons conclu l'affaire. L'Association des Amis de la Bibliothèque, qui œuvre au rayonnement de la BPU, a généreusement décidé de financer l'achat à hauteur de CHF 5 000.-, comme Rossella Baldi nous l'a confirmé au mois d'août. Nous devons donc de vifs remerciements à cette association sœur et à son président Renaud de Montmollin. D'accord avec Thierry Chatelain, les 6 000.- restants sont répartis à parts égales entre la BPU et l'Association Rousseau. Les trois structures prévoient de rédiger un communiqué de presse commun et nous nous réjouissons beaucoup de ce partenariat fructueux.

Conformément à nos habitudes, il me reste à annoncer les statistiques de fréquentation de l'Espace Rousseau de la BPU, qui ne relève pas de notre association, mais dont la destinée nous intéresse beaucoup. Malgré onze mois de fermeture, essentiellement dus à la situation sanitaire, cet espace muséal dédié à Rousseau a accueilli nonante visiteurs en 2020. Parmi

eux, quatre-vingt-quatre ont bénéficié d'une visite commentée. En temps normal, l'Espace Rousseau peut recevoir jusqu'à 500 visiteurs par an. Sans quitter la BPU, je termine ce rapport en exprimant une nouvelle fois ma gratitude à la direction de cette institution, au service des manuscrits et au secrétariat qui contribue significativement à l'administration de l'Association Rousseau. Que Stéphanie Rocchetti soit en particulier remerciée pour son aide précieuse tout au long de l'année, ainsi qu'Anne-Lise Veya qui, entre autres formes de soutien, nous donne une visibilité sur les réseaux sociaux.

**14^e rapport du conservateur du Musée Rousseau à Môtiers,
M. Roland Kaehr, pour l'année 2020 et 2021
présenté à l'Assemblée générale différée de l'AJJR le 30 septembre 2021 à la BPUN**



Étant donné le décalage de l'AG, je me permets d'anticiper quelque peu et de rapporter également sur l'exercice qui se terminera bientôt.

En clin d'œil à Nigel Barley, je répéterai que la charge de conservateur « n'est pas un sport dangereux », ce qui ne veut nullement dire que toute surprise n'en soit pas absente. L'année 2020 a ainsi été, à bien des égards, une année particulière pour le Musée, non seulement à cause de la pandémie de COVID-19 (qui a empêché l'ouverture à la date traditionnelle, limité le nombre possible de personnes présentes et entraîné quelques renoncations) mais parce qu'elle prélude à d'importants changements pour les 2 ans qui me restent en tant que conservateur. Après plus de 15 ans – mon mandat s'achèvera statutairement en 2023 – je n'en briguerai pas un nouveau. Pour préparer la suite, le 17 février 2021 j'ai fait découvrir « mon » musée aux 3 nouveaux collègues du Comité de l'AJJR, le temps étant venu d'une relève.

En 2020, les enrichissements du MRM se sont limités à des publications offertes par M. Călin Stănculescu de Bucarest (œuvres de Rousseau traduites en roumain) et par M. Jean-Paul Narcy lors de sa visite à Neuchâtel et à Môtiers. Un heureux hasard nous a fait faire l'acquisition en occasion des *Sermons du Carême* (Tome second – Paris 1745) avec une prétentieuse marque de propriété manuscrite « Le Professeur de Montmollin Pasteur » doublée d'un timbre humide. Pour 2021, n'est entré qu'un tiré à part de Michel Termolle.

Un gros travail d'inventaire reste à effectuer pour répertorier les quelques centaines d'ouvrages de la bibliothèque démesurément gonflée par les apports de feu Frédéric-S. Eigeldinger et les legs de François Matthey impliquant également une adaptation du mobilier. Par ailleurs, une gestion des stocks – *BA(A)JJR* et *Cahiers des Musées* – tant à Môtiers qu'à la BPUN s'avère également indispensable. Cela impliquerait un contrôle précis puis un scannage avant nécessaire « désherbage ». La question des médailles réalisées en 1978 par l'Association et de la série pirate récupérée en 2002 reste ouverte.

L'exposition anniversaire de 2019 est restée en place avec une petite incrémentation « 50 + 1 ». Le vent s'étant chargé de malmener une des 3 bannières à l'extérieur, seules deux y ont été maintenues provisoirement mais non celles de l'intérieur pour des questions de place ; les incertitudes sanitaires et autres difficultés ne nous ont pas permis de réaliser le projet d'exposition rêvé pour 2021, autre date anniversaire exploitable.

Le statut de la *Promenade de Rousseau* réhabilitée par nos soins à l'occasion du Tricentenaire et exigeant une surveillance attentive et diverses démarches chronophages devra être défini, le suivi n'ayant pas été prévu, par conséquent les responsabilités devront être précisées entre le Centre Culturel VDT et le MRM. Une discussion constructive a déjà pu avoir lieu le 27 avril 2021 avec le nouveau président du CCVDT, M. Olivier Pianaro.



Le conservateur dans ses œuvres
(ph. SD, 24.06.2020)

L'érosion du nombre de « clients » se poursuit inexorablement, situation aggravée par la prolifération des coupe-files offrant la gratuité de l'entrée – visiblement raison de la visite – compensée partiellement seulement sur le plan financier. Il convient de rappeler qu'en l'état actuel, le MRM ouvre de mai à octobre, deux heures les samedi et dimanche de 15h à 17h. Sur préavis convenable (au moins deux heures à l'avance !), le conservateur monte volontiers à Môtiers s'il est disponible pour une visite commentée – excluant en principe la gratuité.

Cela ne veut pas dire qu'il ne se passe rien. Il y avait déjà eu des visiteurs « accidentels » hors saison et des demandes téléphoniques pour l'immédiat, c'est-à-dire impossibles à honorer à moins de se trouver déjà sur place. Bien que j'aie la réputation de n'être pas souvent à Môtiers, je renonce à compter combien de fois, tous motifs confondus, je me suis déplacé au Vallon – dernièrement jusqu'à 4 fois la même semaine.

Cette année 2020, entre le 16.mai (ouverture retardée) et le 25 octobre, le MRM n'a donc accueilli que **197** visiteurs qui se répartissent en : tarif normal: **47** + tarif réduit: **126** + enfants: **8** + gratuits: **16**, ces chiffres englobant les visites spéciales. Les entrées à tarif réduit comprennent les bons de réduction de tous types qui l'emportent allégrement. Ces 197 visiteurs représentent moins même que le total des membres de l'association et seulement 8,5 % du nombre d'entrées enregistré en 2012.

Pour 2021, fâcheusement, la gardienne qui, désormais familiarisée, était en mesure de renseigner valablement les visiteurs ne pouvait plus être disponible le dimanche ; les démarches nécessaires ont été faites mais, par suite du changement de responsable du dicastère, la demande de postulation n'a pas suivi et le conservateur a dû assumer le premier week-end d'ouverture. Heureusement, une solution a pu être trouvée rapidement et le gardiennage repris dès la semaine suivante par une nouvelle surveillante. Mais ce n'était pas le bout des surprises puisqu'elle a inopinément annoncé partir en vacances, ce qui a obligé

de recourir à un « extra », vacances prolongées par un confinement qui a obligé le conservateur à être de piquet. Pour le moment, le bilan n'est pas encore possible mais les chiffres ne semblent pas meilleurs, même si « Môtiers Art en plein-air » vaut à l'étage du 2 rue Jean-Jacques Rousseau de nombreux « égarés ».

Madame Mélanie Maire a inclus le MRM dans son *Guide touristique du Val-de-Travers* paru en français et en allemand. Par ailleurs, des candidats tirent toujours occasionnellement des sujets MRM dans l'émission de TSR 1 « C'est ma question ». Le N°67 de la revue *Passé simple* vient de publier un « éclairage » sur le refuge de Rousseau à Môtiers.

A défaut de pouvoir accueillir des élèves dans le cadre de la COMPED, à l'instar de l'initiative du Laténium, le soussigné a proposé ce printemps 2021 des interventions en classe et il a assumé 4 séances dans les Ecoles Jean-Jacques Rousseau à Môtiers et à Travers.

En ce qui concerne la publication du *Bulletin*, le N°78 - 2019 (dû à la plume de notre président) a vu le jour en 2020 et le suivant a enjambé de même la limite calendaire. Fort de 104 pages et pesant 207 grammes, ce N°79 - 2020-2021 résume la conférence donnée le 27 août 2020 par notre membre bordelais M. Jean-Marc Nadaud et intitulée « Jean-Jacques Rousseau de Montmorency à Môtiers (janvier-juillet 1762) : un tournant existentiel et littéraire ». En 2021, M. Nicolas von May a pourvu le MRM de 6 chaises « des Charmettes » remplaçant élégamment un mobilier emprunté.

Puisque l'année est déjà sérieusement engagée, autant envisager ce qui se profile concernant ce lieu mémoriel voulu dès février 1968 par l'Etat. Le 25 août 2020, le Musée a été envahi par une trentaine de délégués de l'ECAP se bousculant sans précaution dans tout le bâtiment et le 9 décembre, la gérance Naef nous informait que le propriétaire avait « décidé de mandater Monsieur Farine pour élaborer un dossier pour transformer une partie du bâtiment ». Une information parallèle assez vague faisait aussi état d'une nécessité de mettre à jour à l'échéance – certes encore lointaine – le système de défense incendie dont l'ECAP voulait se départir.

Le propriétaire du bâtiment ayant donc des projets encore mal définis de changements – tout en faisant poser de nouvelles portes anti-feu – une séance réunissant le 19 janvier votre serviteur et le président de l'AJJR a eu lieu à Môtiers avec les mandataires chargés de concrétiser les intentions de l'ECAP. Elle a permis de préciser les souhaits du MRM qui manque de place pour l'accueil des visiteurs dépourvus de vestiaire, la consultation de ses fonds et l'animation voire des expositions temporaires plus ambitieuses, ainsi que pour la conservation de ses collections dans des conditions adéquates. C'est surtout le rétablissement de la circulation nord-sud entre le MRVT et le MRM qui a été retenu comme première nécessité. Un état des lieux a été élaboré par une petite commission interne pour la réponse rapide souhaitée avant fin février.

Puis une rencontre a eu lieu le 4 mars à Môtiers entre la conservatrice du MRVT et M. Olivier Pianaro, le conservateur du MRM et le président de l'AJJR en vue d'une coordination souhaitable et souhaitée entre les deux institutions. Pour l'instant, rien n'est encore sorti de concret, sinon que les deux étages du locatif sont désormais vides et que la menuiserie a définitivement fermé. Un courriel récent donne des assurances pour la suite : « la Chambre d'assurance immobilière, lors de sa séance du 25 août [2021], a donné son accord pour que les réflexions que nous menons actuellement pour la transformation de la maison Rousseau

de Môtiers se poursuivent. Nos administrateurs souhaitent que ce lieu puisse rayonner dans le paysage touristique de la région. D'une part l'évocation du souvenir de son illustre occupant doit demeurer. D'autre part ce lieu, par son implantation dans un environnement agréable, pourra compléter avantageusement l'offre d'hébergement touristique régional. » Une présentation des projets aura lieu prochainement [plus précisément le 1^{er} octobre 2021]..

Il n'y a toutefois pas de doute que cette restructuration ne se fera pas sans incidences financières et que l'éventuel déploiement du musée impliquera un investissement plus important en temps et en personnes, d'autant que le bénévolat ne semble plus guère d'actualité.

Rien ne serait possible sans l'aide financière des partenaires que sont l'Etat et la Commune de Val-de-Travers, le soutien de l'AJJR et particulièrement l'appui de notre Président toujours attentif à nos préoccupations et d'immédiate réaction. Merci !